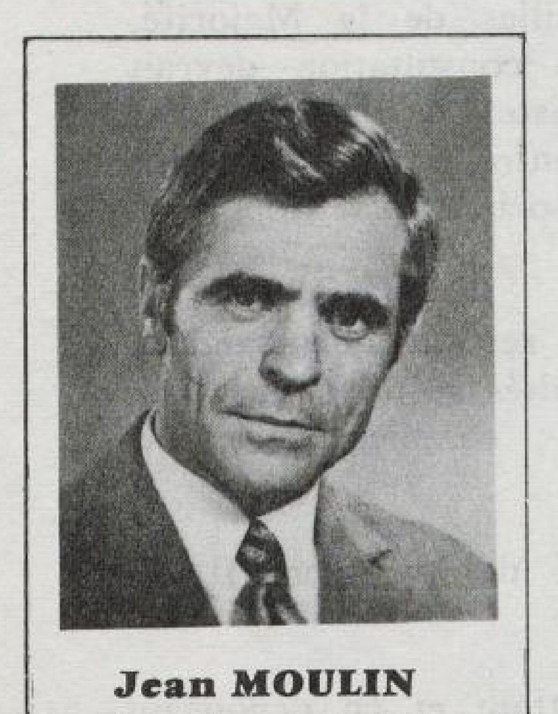
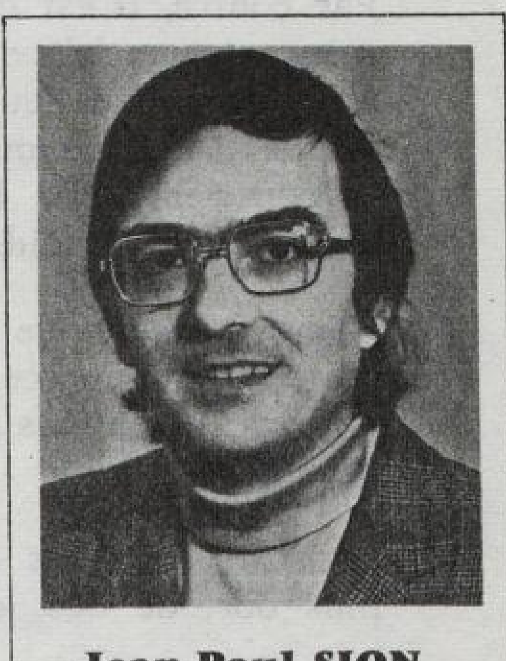
REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DE L'ARDECHE


Jean MOULIN

Circonscription de Largentière

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1973


Jean-Paul SION

CHÈRES ÉLECTRICES, CHERS ÉLECTEURS,

La campagne électorale touche à sa fin. Je ne sais si elle aura apporté à ceux qui étaient encore indécis quant à leur choix, les éclaircissements nécessaires.

Il s'agit là, en tout cas, d'un passage difficile car ce n'est pas une période « vraie ». Les jugements de valeur qu'on peut émettre à partir de ces semaines marquées plus par l'agitation que par la réflexion, risquent de n'avoir pour fondement que des apparences ou des promesses.

Or, un homme se définit à partir de ce qu'il est et de ce qu'il fait, non de ce qu'il promet.

En ce qui me concerne, les choses sont claires.

Député une première fois de 1962 à 1967, très nettement réélu en mars 1967 ; je devenais à l'Assemblée Nationale vice-président du groupe P.D.M. et secrétaire général du groupe parlementaire pour l'artisanat. En septembre 1967, les électeurs du canton de Valgorge, dès le premier tour, me confiaient l'honneur de les représenter au Conseil Général. Au mois de juin 1968, les élections anticipées, consécutives à la dissolution de la chambre, remettaient en cause mon mandat.

C'est alors que Jacques Duhamel et Joseph Fontanet m'appelèrent à collaborer avec eux. Celà m'a valu pendant 2 ans et demi, tant à Paris au niveau des ministères et des grandes administrations nationales, qu'à travers les villes de France, moyennes et grandes où je me suis fréquemment déplacé, de rencontrer des personnalités de premier plan et d'acquérir par ces contacts une expérience actuelle et moderne ainsi que de précieuses relations dans les grands services de l'Etat. Les réalisations très importantes que va connaître la ville d'Aubenas, notamment sur le plan scolaire, en sont pour une grande part le fruit.

Cette expérience, ces relations, mon dynamisme, je les propose à vos suffrages pour les mettre à nouveau au service de TOUTE notre circonscription.

Si l'interruption de mon mandat parlementaire ne m'a plus permis, comme je l'avais fait tous les ans, de me rendre dans les Mairies, je n'en suis pas moins resté à la disposition de tous, par mes permanences, chaque samedi depuis 5 ans.

Fidèle au sens de mon engagement civique, j'ai été désigné depuis 1967, par mes collègues du Conseil Général, comme Rapporteur Spécial des questions sociales.

Soucieux de demeurer utile à l'Economie de notre Département, je me suis réjoui, en 1970, de ma désignation comme Membre du Conseil Supérieur de l'Elevage qui siège au Ministère de l'Agriculture à Paris.

Docteur-Vétérinaire, j'ai exercé pendant 15 ans et avec enthousiasme ma profession. J'y ai gagné votre confiance et votre amitié. Elu Député je me suis libéré, pour répondre totalement au mandat que vous m'aviez confié. Conseiller Général du canton de Valgorge, je m'applique avec efficacité et régularité à son équipement. Elu Maire je me consacre à fond depuis bientôt 2 ans à la tâche exaltante de la gestion d'Aubenas. Si vous me donnez à nouveau d'être votre député, je continuerai avec la même ardeur et la même foi au service de tous et de tous les intérêts de notre circonscription.

Je pense que, pour se déterminer, les électeurs regarderont la qualité de l'homme plutôt que des slogans.

N'empêche que ces élections ont un caractère politique. C'est l'intérêt supérieur de la France que la consultation de mars n'aboutisse pas à un renversement de majorité. Il ferait le lit du parti communiste. Par contre, il est nécessaire que s'établisse un meilleur équilibre entre les familles de la Majorité, assurant une place prééminente au centre. Renforçant son rôle, la prochaine consultation devrait être aussi une heureuse circonstance pour permettre à toute la famille centriste, de se retrouver réunie dans une majorité élargie. C'est dans ce triple but et pour donner au centre, majoritaire dans la conscience des Français, une chance supplémentaire d'affirmer sa vocation sociale et européenne, que je suis candidat.

Comme chacun, je mesure tout ce qui aujourd'hui ne va pas bien. Sur le plan des retraites, des salaires, du petit commerce, de l'artisanat, de l'agriculture, de la scolarisation, des difficultés de trésorerie pour les investissements au niveau des communes, du désenclavement routier, etc... ; combien d'irritants retards !

Mais les formules et les discours ne résolvent rien par eux-mêmes, Il est aisé de critiquer. Il est plus dur, de nos jours, de gouverner. On ne peut réformer qu'en participant.

C'est pourquoi, depuis 1969, dans la mesure de mes possibilités, tout en regrettant et en dénonçant les insuffisances et les faiblesses, je me suis associé à l'action du Gouvernement.

Cependant il n'a jamais été question pour moi, dans l'évolution des choses et à travers l'ouverture, d'abandonner quoique ce soit de mes conceptions et de mes convictions de toujours, sur lesquelles vous m'aviez élu à 2 reprises.

Tout au contraire c'est parce que j'ai pensé qu'il devenait possible de le faire entrer dans la voie des réalisations pratiques que je me suis associé à l'effort de mes amis.

C'est au niveau des communes rurales que se posent les plus graves problèmes. Pour marquer l'attention qui doit être portée aux régions les plus défavorisées et pour préparer l'avenir, j'ai voulu que mon suppléant soit un jeune élu local. Et parce que la montagne connaît des difficultés particulières tenant au climat, qui appellent une aide prioritaire, j'ai demandé à Jean-Paul SION, jeune Maire de St-CIRGUES-EN-MONTAGNE de faire équipe avec moi. Je le remercie très profondément d'avoir accepté. Il est ouvert et dynamique. Sa présence à mes côtés est le signe que, laissant les concurrences stériles entres communes, et dans un élan de solidarité, les questions touchant au « plateau » tiendront la place qui leur est due. Je suis sûr que toutes les familles concernées seront sensibles à ce choix et que dès le 4 mars elles nous apporteront leur appui.

Pour autant je n'oublie pas que l'agriculture en général a besoin d'être aidée et orientée vers des structures modernes. Attaché au monde rural par mes origines et par ma profession, je n'ignore rien de ses difficultés.

Par mon comportement, dans mes mandats, dans mes interventions, je me suis efforcé d'être le reflet de notre population ardéchoise, sérieuse, modérée, pétrie de sagesse et de bon sens.

Par ma candidature, aujourd'hui, j'affirme à nouveau mon soutien au Président de la République.

Pour consolider et pour parfaire la tâche entreprise avec lui, je souhaite ardemment que les prochaines élections législatives assurent à une partie plus large encore de la population de se trouver justement représentée.

Si vous me donnez à nouveau d'être votre élu, je reprendrai loyalement ma tâche de Député au service de tous, fort de l'expérience acquise et de votre confiance renouvelée.

Jean MOULIN
Maire d'AUBENAS
Conseiller Général de VALGORGE
Ancien Député de l'Ardèche
Candidat de l'Union des Républicains de Progrès
désigné par le Centre Démocratie et Progrès

Suppléant : Jean-Paul SION
Chirurgien-Dentiste
Maire de ST-CIRGUES-EN-MONTAGNE

Dans notre circonscription l'élection du 11 MARS, se joue au 1er tour. Dès le 4 Mars vous voterez utile ;

Vous voterez Jean MOULIN

Vu : le candidat.

Typo Offset Coste Aubenas